

Pourquoi un "mois du Rosaire" ?

En ce mois d'octobre, l'Eglise honore plus particulièrement Marie comme celle qui nous obtient les victoires dans les situations les plus difficiles.

Déjà, au temps de **saint Dominique**, en 1213, c'est grâce au Rosaire que fut gagnée *la bataille de Muret*, menée par Simon de Montfort contre l'armée albigeoise (c'est-à-dire la dangereuse hérésie cathare).

C'est encore par la prière du Rosaire que le **pape St Pie V** a obtenu la *victoire sur les Turcs à Lépante*, le 7 octobre 1571. Et c'est pourquoi il a institué à cette date la fête du très Saint Rosaire, appelée encore Notre-Dame des Victoires.

Par le Rosaire encore, le **pape Innocent XI** obtint en 1683 la *délivrance de Vienne de la menace* de l'Islam.

Par le Rosaire, une autre victoire fut encore gagnée *contre les Turcs devant Belgrade* en 1716, et c'est ce qui décida le **pape Clément XI** à étendre la fête du St Rosaire à l'Eglise universelle.

Par le Rosaire, **Saint Louis-Marie Grignion de Montfort** forma l'âme chrétienne de la Vendée (18^{ème} siècle).

C'est encore la prière du Rosaire que la Vierge de **Fatima, en 1917**, a demandée avec instance pour sauver les âmes de l'enfer.

La victoire de la Marne, pendant la première guerre mondiale (18-07-1918), a été reconnue comme une victoire de Notre-Dame.

Une autre victoire encore a été gagnée grâce à la récitation du Rosaire, c'est *la délivrance de l'Autriche* de la menace communiste, en 1947.

Aussi saint Thérèse disait :

Par le Rosaire, on peut tout obtenir. Selon une gracieuse comparaison, c'est une longue chaîne qui relie le Ciel et la terre : une des extrémités est entre nos mains et l'autre dans celles de la Sainte Vierge.

Tant que le rosaire sera récité, Dieu ne pourra abandonner le monde, car cette prière est puissante sur son cœur. Elle est comme le levain qui peut régénérer la terre. La douce Reine du ciel ne peut oublier ses enfants qui, sans cesse, chantent ses louanges.

Il n'y a pas de prière qui soit plus agréable à Dieu que le Rosaire. Aussi l'Eglise nous invite-t-elle à aller le réciter chaque soir, en ce mois d'octobre, devant Jésus réellement présent et exposé sur l'autel.

Le mois d'octobre est là. Avec lui l'Eglise appelle ses enfants pour qu'ils récitent en commun les belles prières du Rosaire. Le soir, au moment où la nature fatiguée va s'endormir, les cœurs semblent reprendre une nouvelle énergie pour célébrer les louanges de la Reine du Ciel.

"Je suis Notre-Dame du Rosaire" (Fatima, 13 octobre 1917)

A chacune de ses six apparitions, notre Mère du Ciel a tenu à répéter sa demande, toujours dans les mêmes termes, avec la même insistance : *"Récitez le chapelet tous les jours !"*

C'est dire à quel point cette prière plaît souverainement à son Cœur de Mère.

La Vierge de Fatima vient nous révéler que le chapelet, loin d'être une dévotion tout à fait secondaire et facultative, est la condition la plus ordinaire pour obtenir infailliblement toutes les grâces que nous lui demandons.

Oui, elle est la Médiatrice de toutes grâces, de par le bon plaisir de son Fils.

Si, de même qu'à Lourdes, elle voulut apparaître à la Cova da Iria tenant à la main cet instrument béni, guide notre prière, c'était pour nous montrer qu'il était le plus sûr moyen, parce que le plus facile, le plus humble, pour gagner son Cœur et obtenir ses grâces.



Paroles de Papes et de saints...

Le pape Urbain IV (1195-1264) : « Il y a un rite pieux selon lequel, contre les dangers que court le monde, on récite... l'Ave Maria autant de fois qu'il y a de psaumes de David, en faisant précéder chaque dizaine d'une oraison dominicale... Avec notre autorité apostolique, nous approuvons ce psautier de la Vierge Marie. »

Grégoire XIII (1502-1585) : « Le Rosaire est un moyen donné par le Ciel pour apaiser la colère de Dieu ».

Grégoire XIV (1535-1591) : « Le Rosaire est le moyen merveilleux pour détruire le péché et recouvrer la grâce ».

Saint Charles Borromée (1538-1584) : « Le Rosaire est la plus divine des prières après le St Sacrifice de la Messe ».

Paul V (1550-1621) : « Le Rosaire est le trésor des grâces ».

Benoît XIII (1649-1730) : « Le Rosaire est le remède souverain aux erreurs et aux vices ».

Pie IX (1792-1878) : « Grande est la force d'une armée qui tient en main non l'épée mais le Rosaire ».

Léon XIII (1801-1903), surnommé « le pape du Rosaire », disait : « Le Rosaire est l'expression la plus accomplie de la piété chrétienne ». « [...] entre les diverses formules et manières d'honorer la divine Marie, il en est qu'il faut préférer, puisque nous savons qu'elles sont plus puissantes et plus agréables à notre Mère; et c'est pourquoi Nous Nous plaçons à désigner en particulier et à recommander tout spécialement le Rosaire. »

Pie X (1835-1914) : « Le Rosaire est, de toutes les prières, la plus belle, la plus riche en grâces, celle qui touche le plus le Cœur de la Mère de Dieu [...] Si vous voulez que la paix règne dans vos foyers, récitez-y le chapelet en commun »

Pie XI (1857-1939) à Mgr Richaud, évêque de Laval : « Dites à vos prêtres qu'ils prient beaucoup. Tant que le pape n'a pas dit son Rosaire, sa journée n'est pas finie ».

Pie XII (1876-1958) : « Nous estimons que le Saint Rosaire est le moyen le plus efficace et le meilleur pour obtenir l'aide maternelle de la Vierge ». « La récitation même de formules identiques, tant de fois répétées, loin de rendre cette prière stérile et ennuyeuse, possède au contraire l'admirable vertu d'inculquer la confiance à celui qui prie et de faire une douce violence au Cœur maternel de Marie. »

Jean-Paul II (1920-2005) : « Le Rosaire est ma prière préférée »



La Victoire de la Marne – La sainte Vierge Marie est intervenue !

Voici un témoignage précis, de Madame Tripet-Nizery, veuve du Capitaine Tripet, mort au combat le 4 septembre 1916 : elle déclara qu'étant infirmière dans l'ambulance de l'École Polytechnique, de fin 1914 à juin 1916, elle y reçut un blessé qui avait participé à la bataille de la Marne du côté français ; il lui confia : « *Quand nous avons eu l'ordre de repartir en avant, une femme en blanc, devant la tranchée, nous entraînait* ».

Le *Courrier*, journal de Saint-Lô, publia le 8/01/1917 une lettre datée quant à elle du 3 janvier 1915. « Un prêtre allemand, blessé et fait prisonnier à la bataille de la Marne, est mort dans une ambulance française où se trouvaient des religieuses. Il leur a dit : « Comme soldat, je devrais garder le silence ; comme prêtre, je crois devoir dire ce que j'ai vu. Pendant la bataille, nous étions surpris d'être refoulés car nous étions légion comparés aux Français, et nous comptions bien arriver à Paris. » Mais

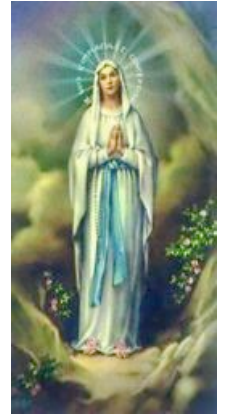
nous vîmes la Sainte Vierge toute habillée de blanc, avec une ceinture bleue, inclinée vers Paris... Elle nous tournait le dos et, de la main droite, semblait nous repousser. »

Deux officiers allemands, prisonniers et blessés, témoignèrent comme l'avait fait le prêtre mort le 3 janvier 1915. Que dit l'un d'entre eux ? Ceci : « *Si j'étais sur le front, je serais fusillé, car défense a été faite de raconter, sous peine de mort ce que je vais vous dire : vous avez été étonnés de notre recul si subit quand nous sommes arrivés aux portes de Paris. Nous n'avons pas pu aller plus loin, une Vierge se tenait devant nous, les bras étendus, nous poussant chaque fois que nous avions l'ordre d'avancer. Pendant plusieurs jours nous ne savions pas si c'était une de vos saintes nationales, Geneviève ou Jeanne d'Arc. Après, nous avons compris que c'était la Sainte Vierge qui nous clouait sur place. Le 8 septembre, Elle nous repoussa avec tant de force, que tous, comme un seul homme, nous nous sommes enfuis. Ce que je vous dis, vous l'entendrez sans doute redire plus tard, car nous sommes peut-être 100.000 hommes qui l'avons vue.* » (1)

Des prêtres, des religieuses... Est-ce que l'on va se mettre à croire en des racontars de bigots quand on écrit l'histoire ? Voici pourtant un autre témoignage : il provient de deux officiers allemands blessés. Une bénévole infirmière les accompagne dans l'ambulance de la Croix Rouge française et jusqu'à la salle de l'hôpital où ils allaient être soignés. Entrés là, ils aperçoivent une statue de la Vierge de Lourdes et l'un d'eux s'écrit : « Die Frau von der Marne ! » (2). Son compagnon lui désigna l'infirmière afin qu'il se taise car elle les écoutait. Elle tenta, mais vainement, de les faire parler alors qu'elle leur prodiguait ses soins.

Ce récit en recoupe un autre, écrit par une religieuse qui soigne les blessés à Issy-les-Moulineaux. Que rapporte-t-elle ? Ceci : « C'était après la bataille de la Marne. Parmi les blessés soignés à l'ambulance d'Issy, se trouvait un Allemand très grièvement atteint et jugé perdu. Grâce aux soins qui lui furent prodigués, il vécut encore plus d'un mois. Il était catholique et témoignait de grands sentiments de foi. Les infirmiers étaient tous prêtres. Il reçut les secours de la religion et ne savait comment témoigner sa gratitude. Il disait souvent : « Je voudrais faire quelque chose pour vous remercier ». Enfin, le jour où il reçut l'extrême-onction, il dit aux infirmiers : « Vous m'avez soigné avec beaucoup de charité, je veux faire quelque chose pour vous en vous racontant ce qui n'est pas à notre avantage mais qui vous fera plaisir. Je payerai ainsi un peu ma dette. Si j'étais sur le front, je serais fusillé car défense a été faite d'en parler. » Il parla de cette visite de la Vierge qui épouvanta les soldats allemands et provoqua leur fuite.

Dans une autre ambulance fut noté un témoignage semblable : un soldat allemand se mourait. Il avait été frappé par le dévouement parfait de la religieuse française qui le soignait. Il lui dit donc : « Ma sœur, c'est fini, bientôt je serai mort. Je voudrais vous remercier de m'avoir si bien soigné, moi un ennemi. Alors je vais vous dire une chose qui vous fera grand plaisir. En ce moment, nous avançons beaucoup en France mais, malgré tout, à la fin c'est votre pays qui gagnera.



- Comment le savez-vous ?

- À la bataille de la Marne, nous avons vu la Sainte Vierge nous repousser. Elle vous protège contre nous. Les officiers nous ont défendu, sous peine de mort, de parler de cette vision. Mais maintenant je suis fini. Quand je serai mort vous pourrez raconter la chose, pourvu que vous ne me nommiez pas » Il devait craindre des représailles contre sa famille. « Pendant plusieurs jours, toute notre division a vu devant elle, dans le ciel, une Dame blanche avec une ceinture bleue flottant et un voile blanc. Elle nous tournait le dos et nous effrayait beaucoup. Le 5 septembre 1914, nous avons reçu l'ordre d'avancer et nous avons essayé de le faire (3) mais la Dame a paru tellement éblouissante et nous repoussait de ses deux mains de façon si terrifiante que nous nous sommes tous enfuis. »

À Liège, juste après l'armistice, un soldat se confia à son hôtesse qui s'empressa de noter ses propos :

« Oh ! dès le commencement de la guerre je savais bien qu'à la fin nous serions battus. Je peux bien vous dire ça car je sais bien que vous ne le répéterez pas à nos officiers. » L'ancienne interdiction tenait donc toujours. Il ajouta : « À la première bataille de la Marne, nous avions devant nous, dans le ciel, une Dame blanche qui nous tournait le dos et nous repoussait de ses deux mains. Malgré nous, nous étions pris de panique, nous ne pouvions

plus avancer. Trois de nos divisions au moins ont vu cette apparition.

C'était sûrement la Sainte Vierge ! À un moment, Elle nous a tellement épouvantés que nous nous sommes tous enfuis, les officiers comme les autres. Seulement, le lendemain ils ont défendu d'en parler sous peine de mort : si toute l'armée l'avait su, elle aurait été démoralisée. Pour nous, nous n'avions plus le cœur à nous battre puisque Dieu était contre nous. C'était sûr qu'on allait à la mort pour rien mais il fallait bien marcher quand même. Nous ne pouvions pas faire autrement. C'est dur la guerre ! »

En France des évêques tels Mgr Gibier et Mgr Tissier, parmi d'autres, évoquèrent en chaire le « miracle de la Marne », mais avec réserve puisque l'interdiction de parler de l'événement faite aux soldats allemands, sous peine du pire, empêchait toute enquête qui aurait permis d'établir un dossier précis. Leurs auditeurs cependant étaient enthousiastes et assurés de l'exactitude des faits. Après, une fois l'horreur passée, sans doute a-t-on pensé à autre chose...

(1) - Extraits du *Courrier de la Manche*, du dimanche 14 janvier 1917 à propos du retournement incompréhensible de la bataille de la Marne (5-8 septembre 1914).

(2) - « Oh ! La Vierge de la Marne ! » (3) - Il s'agit de la bataille de l'Ourcq, qui dura du 5 au 8 septembre.



« Les apôtres étaient fidèles à la prière avec Marie, la Mère de Jésus »

Nous sommes entrés dans le mois d'octobre appelé mois du Rosaire en raison de la fête liturgique du 7 octobre (*) mais aussi de l'usage très ancien de favoriser parmi toutes les formes de prières celle du chapelet.

Prière des saints, des humbles, de milliards de chrétiens, cette forme de prière a été tant de fois recommandée... y compris par Notre Dame elle-même !

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus s'y adonna malgré une réelle difficulté à la faire, ce qui lui permit d'obtenir de nombreuses grâces et de dire finalement : *Par le Rosaire, on peut tout obtenir. Selon une gracieuse comparaison, c'est une longue chaîne qui relie le Ciel et la terre : une des extrémités est entre nos mains et l'autre dans celles de la Sainte Vierge* ».

« Aujourd'hui, ensemble, disait Benoît XVI, confirmons que le rosaire n'est pas une pratique reléguée au passé, comme une prière d'un autre temps à laquelle on pense avec nostalgie. Le rosaire connaît presque, au contraire, un nouveau printemps. Dans un monde aujourd'hui si dispersé, cette prière aide à mettre le Christ au centre, comme le faisait la Vierge, qui méditait intérieurement tout ce que l'on disait de son Fils, puis ce qu'il faisait et disait. Lorsqu'on récite le rosaire, on revit des moments importants et significatifs de l'histoire du salut; on revit les différentes étapes de la mission du Christ. Avec Marie, le cœur se tourne vers le mystère de Jésus... Que Marie nous aide à accueillir en nous la grâce qui émane de ces mystères, afin qu'à travers nous, elle puisse irriguer la société, dans les relations quotidiennes, et la purifier de toutes ces forces négatives en l'ouvrant à la nouveauté de Dieu ! Lorsque le rosaire est prié avec authenticité et sans forme mécanique et superficiel, mais profondément, il apporte la paix et la réconciliation. Il contient en lui la force salvatrice du nom de Jésus, lorsqu'il est invoqué avec foi et avec amour au centre de chaque Ave Maria ».

Que la très Sainte Vierge Marie nous accompagne donc tout au long de ce mois qui doit nous conduire à fêter tous les saints qui pour la grande majorité ont puisé dans cette prière tant de grâces !

Père BONNET, curé+

(*) date où la prière sera urgentissime (cf. nouvelles de l'Eglise en p° 4)

Réunion du service « accueil » : pour les paroissiens assurant ou désirant assurer le service de l'accueil aux messes du dimanche à St Nom : réunion de début d'année samedi 09/10 à la Salle St Joseph à 10 h 00

Adoration du St Sacrement : vendredi 08/10 de 9h30 à 12h00 en l'église de St Nom.

CATECHISME :

Pour les 6° mardi 05/10 à 17 h 30 à la maison paroissiale de St Nom

Pour les CE2, CM1 et CM 2 : mercredi 9h 30 ou 11 h

Pour les 3° vendredi 08/10 à 17 h 30 à la maison paroissiale de St Nom

INSCRIPTION CATECHISME: il est toujours possible de s'inscrire auprès du secrétariat de la paroisse.

Confessions :

Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 04/10	09h00	Chavenay	Saint François d'Assise	Messe pr Gérard Bourgue
Mardi 05/10 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Sigismond du Pouget
Mercredi 06/10	18h30	St Nom	Saint Bruno	Messe pr Yvain, Guéric et Sandrinte
Jeudi 07/10	18h30	Chavenay	Notre Dame du Rosaire	Messe pr Gérard Bourgue
Vendredi 08/10	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Jacques et Philippe Clément
Samedi 09/10	09h00	St Nom	Saint Denys	Messe pr Paulette Sauvage
Dimanche 10/10	09h30	Chavenay	28° Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pro populo
	11h00	St Nom	!"	Messe pr Marie Louise Chaignon
	18h00	St Nom	!"	Messe pr Marc Molga

APPEL de l'Alliance pour la Vie : pour le 07 octobre :

Le 7 octobre 2010, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, débattera et soumettra au vote une résolution pour « réglementer le droit à l'objection de conscience » dans le domaine médical.

> Une liste officielle des objecteurs sera instaurée, ouvrant la porte aux brimades et discriminations professionnelles.

> Plus grave, les soignants se verront contraints de collaborer "en cas d'urgence" à des actes que leur conscience réprouve : avortement, stérilisation, euthanasie...

Défendons la liberté de conscience ! Le vote du 7 octobre dépend de notre mobilisation.

Prenez connaissance du projet de résolution

Signez tout de suite l'Appel en ligne : <http://www.adv.org>

Rome Si besoin est de comprendre l'urgence de la mobilisation pour la vie notons cet appel de Benoît XVI :

Appel sans précédent de Benoît XVI, en faveur de la vie : A Fatima, le 13 mai 2010, dans le cœur de

son homélie, le Pape disait ceci : "Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait. Revit ici ce dessein de Dieu qui interpelle l'humanité depuis ses origines : « Où est ton frère Abel ? (...) La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! » (Gn 4, 9)" Dans cette lumière de Fatima, samedi 27 novembre, en la basilique Saint-Pierre de Rome, Benoît XVI marquera le début de la nouvelle année liturgique aux premières vêpres du premier dimanche de l'Avent par la célébration d'une *Veillée pour toute vie humaine naissante*. demande à toute l'Eglise de veiller et de prier, samedi 27 novembre prochain. Surtout, le Saint-Père a demandé que tous les évêques diocésains président des célébrations analogues, impliquant les fidèles dans leurs paroisses, leurs communautés religieuses, leurs associations et leurs mouvements. La congrégation pour le Culte divin a proposé les grandes lignes de ces veillées, avec le Conseil pontifical pour la famille. Aux Etats-Unis la Conférence épiscopale vient de publier un communiqué demandant que de telles veillées soient organisées. En France ...



"Chers amis de l'église de Chavenay,

*L'équipe florale de la paroisse a besoin de vous pour fleurir notre belle église. C'est pourquoi, en ce début d'année, nous faisons un **appel urgent** à tous ceux et celles qui souhaiteraient nous rejoindre pour étoffer l'équipe. Plus nous serons nombreux plus l'engagement sera léger à titre individuel. N'ayez pas peur, cela ne requière aucun don particulier, si ce n'est celui de donner de son temps pour le Seigneur. Par ailleurs nous tenons à remercier les personnes qui apportent des plantes, ce dans la plus grande discrétion.*

Nous avons réellement besoin de vous. N'hésitez donc pas à contacter Caroline Le Bos au 01 34 59 08 36. Avec tous nos sincères remerciements.

L'équipe florale de Chavenay"

QUELQUES NOUVELLES DE L'EGLISE

Chili : Le 26 septembre, lors de la traditionnelle procession de "Notre-Dame du Mont-Carmel", plus de 30 mille personnes ont prié dans les rues de Santiago du Chili. Le Président Sebastián Piñera, accompagné d'un groupe d'enfants, a participé à la cérémonie. Il a hissé l'étendard du pays, lequel avait été offert à la Vierge le 19 décembre 1926, quand elle a été proclamée par le Pape Pie XI comme Reine et Patronne du Chili. En outre, une délégation de 33 mineurs a marché avec l'image de la Vierge pour la remercier d'avoir maintenu en vie les 33 collègues mineurs bloqués. Cette procession est une des manifestations religieuses les plus anciennes de l'Eglise de Santiago. Ses origines remontent au XVIIe.

Intentions de prières du Pape pour le mois de octobre 2010 :

Intention Générale : "Pour que les Universités catholiques deviennent toujours plus des lieux où, grâce à la lumière de l'Evangile, il soit possible d'expérimenter l'unité harmonieuse existant entre foi et raison."

Intention Missionnaire : "Pour que la célébration de la Journée Missionnaire Mondiale soit l'occasion de comprendre que la tâche d'annoncer le Christ est un service nécessaire que l'Eglise est appelée à effectuer en faveur de l'humanité."

SYNODE = SYNODE = SYNODE = SYNODE = SYNODE = SYNODE

SYNODE :

Pensez à consulter les sites internet !

Site diocésain : <http://synode.catholique78.fr/>

Site paroissial : <http://www.paroissestnomchavenay.com>

Correspondant du synode pour la paroisse : Guillaume VIRANTIN

(saintnomchavenay@synode.catholique78.fr / 01 30 80 27 34).

Rejoignez ou créez une équipe synodale !

